

LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE

Pierre Soulages

Superposition des couleurs,
effets de lumière et jeux de texture
caractérisent cette toile de 1975

M 01676 - 2116 - F: 3,50 €



tendance

Les peintres turcs
de l'école de Paris

enquête

La saga de la collection
Thyssen-Bornemisza

zoom sur...

Quand les musées
étudiaient les faussaires

L'AGENDA
DES VENTES
DU 24 AVRIL
AU 2 MAI 2021

Les cinq cordes du bon goût

La guitare baroque obtient ses lettres de noblesse durant le règne de Louis XIV, grâce à de grands luthiers tel Alexandre Voboam, auteur de celle à jouer aux enchères à Vichy.

Cet exceptionnel instrument, présenté dans un bel état de conservation – n’ayant été que très peu modifié – intéressera tout particulièrement les collectionneurs de guitares baroques, ancêtres du modèle classique. Ses éclisses sont en ébène incrusté de filets en ivoire, que l’on retrouve également sur l’arrière du manche et de la tête. Le somptueux décor, repris sur le fond en if, est complété par la superbe rosace au motif de pistagne et de filets alternés d’ivoire et d’ébène, la table conservant par ailleurs ses moustaches d’origine. Ce beau travail présente, dans un cartouche incrusté dans la tête, la rare signature d’Alexandre Voboam. Célèbre dynastie de luthiers, les Voboam ont régné de 1630 à 1760 sur la production française de guitares baroques et de violes de gambe. Ils fournirent notamment le roi, comme en témoignent les armoiries présentes sur une création de Jean-Baptiste Voboam, de 1699, conservée au Gemeentemuseum de La Haye. Son auteur est le fils d’Alexandre Voboam le Jeune (vers 1633-apr. 1691) et le petit-fils du patriarche de la famille, René (vers 1606-vers 1671). Si pas moins de quatre voire cinq Voboam ont été en activité à Paris, peu d’instruments fabriqués par eux – et encore moins signés – nous sont parvenus. Trois autres guitares, datées de 1652, portent également la signature d’Alexandre Voboam le Jeune. Les instruments de ce dernier se distinguent par ces superbes incrustations sur les bords de la guitare et autour de la rosace, littéralement sculptée comme de la dentelle. Un instrument qui devait appartenir à une personne de haut rang, pour qui jouer de la guitare baroque était du meilleur goût. Cette mode est née grâce à Louis XIV, qui, délaissant le luth à son profit, a fait venir à sa cour les plus grands musiciens de cet instrument à cinq cordes, tels l’Espagnol Bernard Jourdan de la Salle ou l’Italien Francesco Corbetta. Enfin, la guitare baroque bénéficie des faveurs du surintendant de la Musique du roi, un certain Jean-Baptiste Lully.

SAMEDI 1^{er} MAI, VICHY. VICHY ENCHÈRES OVV.

Paris, seconde moitié du XVII^e siècle. Guitare baroque d’Alexandre Voboam, if, épicea, ébène et filets d’ivoire, l. 94 cm, diapason 69 cm.

Estimation : 20 000/30 000 €



